

Étienne Cartier, proposait d'inviter la Reine Victoria à assister à l'ouverture de notre Parlement. Cette invitation fut approuvée par le Conseil Législatif et l'Assemblée Législative du Haut et du Bas Canada, mais, pour des raisons que j'ignore, la Reine dut la décliner et elle fut représentée par le Prince de Galles, qui devenait plus tard notre Souverain, sous le nom d'Édouard VII.

Après presque cent ans, la Providence a voulu que ce soit à l'un de ses plus dignes successeurs qu'appartienne le grand honneur de réaliser ce projet, et nous, ses admirateurs, en sommes des plus orgueilleux.

Tous ceux qui ont eu l'avantage d'assister aux cérémonies grandioses de la semaine dernière, tous les citoyens qui ont eu le plaisir de voir à la télévision la Reine du Canada, tous ceux qui, par le truchement de la radio, ont écouté les paroles qu'elle a prononcées à l'adresse de tous ses sujets du Royaume du Canada, sont encore sous le coup de l'émotion qu'ils ont ressentie, et ne cessent de l'honorer.

Le très honorable premier ministre a fait taire tous ceux qui auraient pu être tentés de proclamer que la royauté exterminerait nos libertés politiques, il a grandement servi la Couronne et a certainement contribué à mettre en lumière le prestige et les qualités de notre Reine.

N'en déplaise à ceux qui ont pu, avant aujourd'hui prétendre être les seuls sauveurs de notre unité nationale et qui, encore maintenant, accusent le parti conservateur de la compromettre, le très honorable John Diefenbaker vient de prouver qu'il est le véritable champion de cette unité et son réel défenseur.

Le geste qu'il a posé, lors de l'inauguration de la présente session, serait à lui seul suffisant pour justifier sa présence à la tête de notre Gouvernement.

Il y a plus, honorables sénateurs, tel que le souligne le discours du trône, à peine entré en fonctions, le très honorable premier ministre a rencontré les autres premiers ministres du Commonwealth, à Londres; un peu plus tard, il est allé lui-même représenter notre pays à l'Organisation des Nations Unies et, dans ces deux circonstances, il s'est montré un véritable chef de nation.

Dans le domaine national le discours du trône nous propose déjà une législation qui, par son application, contribuera grandement à la sécurité et au bonheur de tous les citoyens de ce pays et fera disparaître, pour une bonne part, certaines injustices que nos prédécesseurs avaient laissées trop longtemps se continuer.

Les cultivateurs de ma province ont déjà ressenti les avantages de son avènement au pouvoir et, depuis le 24 août 1957, dans ma région, ils obtiennent pour le principal de leurs produits un prix plus élevé.

On dit que la vie du peuple, comme celle des individus, n'est faite que de détails, d'habitudes, même de préjugés, ou d'incidents sans importance accumulés sur une période d'années, et qu'en politique il est nécessaire de tenir compte de tout cela.

Tout ce qui peut s'apprendre avec la mémoire, tout ce qui peut se comprendre avec la raison est du domaine du premier ministre. Il comprend tout, tout de suite, et il retient tout, et vous avez là peut-être la véritable explication de tout ce qu'il a pu faire en si peu de temps depuis son avènement au pouvoir.

Bien que ce soit la première fois que j'aie l'avantage non seulement de participer mais même d'assister en spectateur à une réunion du Sénat, la politique n'en a pas moins été depuis un grand nombre d'années l'un des sujets auquel je préférerais m'intéresser.

Mes lectures des divers journaux et périodiques rapportant les délibérations de vous, qui représentez et représentez encore aujourd'hui la majorité en cette Chambre, m'ont appris à connaître votre désintéressement, votre sagesse et même votre impartialité.

Aussi ai-je confiance qu'avec nous, vous approuverez sans hésitation les projets de loi que nous soumettra notre gouvernement.

Évidemment nous ne sommes ici que le petit nombre et, quant à moi, je dois l'admettre bien humblement, sans expérience et sans grandes qualités. Toutefois, ce qui fait notre force, c'est d'avoir un Leader dans la personne de l'honorable sénateur de Winnipeg, dont le talent et l'éloquence me sont déjà connus. A lui seul, ce chef, ce général...

**Des voix:** Bravo! Bravo!

**L'honorable M. Méthot:** ...représente tout un régiment, et, j'en ai la conviction, avec lui, nous pourrions passer au travers de nombreuses difficultés.

*(Traduction)*

A qui serait tenté de sous-estimer les capacités de notre leader, je rappellerai qu'il a en la personne de l'honorable M. Aseltine un leader adjoint qui est un tireur d'élite, un champion du tir. Par bonheur j'ai appris, au début de la session, qu'il était capable d'abattre d'affilée de dix à quinze canards. Qu'il me soit permis d'ajouter que ces deux chefs sont, avant tout, des personnalités de marque.